

**Amicale des Anciens Guérilleros
Espagnols en France –
Forces Françaises
de l'Intérieur**



**Après 1939
la lutte a continué
contre le fascisme international,
pour la Liberté, l'Égalité et la Fraternité**

Fidélité à l'histoire et aux idéaux des guérilleros



**5 juin 2021
cérémonie en Ariège devant le
Monument des Guérilleros**

L'AAGEF-FFI, c'est quoi ?

L'*Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur* (AAGEF-FFI) est une association d'anciens combattants, reconnue comme telle par les autorités françaises depuis 1976.

Elle continue l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols* constituée en 1945, autorisée en qualité d' « association étrangère » par arrêté ministériel pris en 1946. Elle est alors dirigée par deux généraux des FFI (*Forces Françaises de l'Intérieur*) : **Luis FERNÁNDEZ JUAN** et **Joan BLÁZQUEZ ARROYO**, ainsi que d'autres officiers de la Résistance qui avaient reçu la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre et d'autres décorations militaires françaises.



Cette association fut interdite par le gouvernement français à l'automne 1950, sous la pression du gouvernement franquiste. Elle ne fut autorisée à se reconstituer qu'après la mort du *Caudillo*. Elle prit alors le nom actuel : AAGEF-FFI. Pour ses membres et amis, de 1950 à 1976 ce furent 26 ans de privation des droits fondamentaux : d'association, réunion, expression, manifestation.

Le siège national de l'AAGEF-FFI se trouve à Toulouse.

Pourquoi FFI dans le nom et le sigle de l'association ?

La Résistance espagnole en France a été essentiellement stimulée et structurée par l'*Union Nationale Espagnole (UNE)*, un mouvement pluraliste qui s'est constitué clandestinement, petit à petit, autour d'un journal, baptisé *Reconquista de España*, dont le numéro 1 a été publié le premier mai 1941.

Depuis l'hiver 1941 dans la moitié nord de la France occupée par les Allemands et depuis le printemps 1942 dans l'autre moitié appelée *Zone Libre*, des comités locaux de la *UNE* sont formés qui débattent, diffusent des tracts, collectent de l'argent. Après quelques mois d'activité politique, chaque comité sélectionne des militants pour contribuer à la formation de groupes de guérilla.

D'abord, il s'agit de collecter des armes et des explosifs, organiser des sabotages ; plus tard, des attaques contre les Allemands.



Journal clandestin *Reconquista de España*, n° 1, 1^{er} mai 1941

À la fin de 1941 et au début de 1942, des militants de la *UNE* de divers départements se réunissent pour former le noyau du *XIV^e Corps de Guérilleros Espagnols en France*, en référence au *XIV^e Cuerpo de Guerrilleros de l'Armée Populaire de la République*, qui combattait derrière les lignes fascistes en Espagne depuis 1937.

Cette formation militaire se développe en tant que branche armée de la *UNE*. Son premier chef est **Jesús RÍOS GARCÍA**. Grièvement blessé le 24 mai 1944 alors qu'il riposte à un assaut de miliciens de Pétain, il meurt à Foix, aux mains des Allemands, le 27 mai 1944.



En décembre 1943, malgré les persécutions policières, l'état-major du *XIV^e Corps* contrôle des unités combattantes espagnoles, appelées Brigades, dans une trentaine de départements du sud de la France. Début mai 1944, le *XIV^e Corps* prend le nom de *Agrupación de Guerrilleros Españoles (AGE)*, qu'on peut traduire comme : *Regroupement de Guérilleros Espagnols*.

À la mi-mai, la *AGE* est directement affiliée aux *Forces Françaises de l'Intérieur (FFI)*, constituées sous ce nom seulement depuis février 1944. Son chef est : **Luis FERNÁNDEZ JUAN**.

Les unités de la *AGE*, organisées en brigades et divisions commandées exclusivement par des Espagnols, ont participé très activement aux batailles pour libérer la France, en coordination avec les états-majors régionaux et nationaux des *FFI*.

Qui peut adhérer a l'AAGEF-FFI ?

Pendant une vingtaine d'années, pour être membre de l'AAGEF-FFI, il fallait avoir personnellement participé à la Résistance. À la fin des années 1990, l'AAGEF-FFI a décidé d'accueillir des hommes et des femmes des générations suivantes.

Les statuts actuels autorisent l'adhésion de toutes personnes, quels que soient leurs âges et leurs origines, attachées à l'histoire et aux idéaux des combattants espagnols de la Résistance.

L'AAGEF-FFI et ses sections départementales ne sont pas en concurrence avec les associations qui agissent de diverses manières pour commémorer l'Espagne républicaine. L'AAGEF-FFI travaille avec les spécificités liées à ses origines – la résistance armée au fascisme en France (et auparavant en Espagne... et encore après) – et les responsabilités qui en découlent.



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI

- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?

Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)

né(e) le..... à

demeurant à

adhère à : l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Téléphone(s)

Adresse internet

Profession

Autres informations.....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 25 € à l'ordre de : AAGEF-FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : aagef.ffi@free.fr

Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI. Extrait :

« Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ? Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ? Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain(e) espagnol(e), rejoignez l'AAGEF-FFI. »

Un peu plus d'Histoire de France... et d'Espagne

Début février 1939, environ 450 000 Espagnols se réfugient en France (*La Retirada*), 300 000 sont enfermées dans des camps de concentration. Le 27 février, la France reconnaît le gouvernement de Franco, encore situé à Burgos. Cet abandon du gouvernement républicain, également perpétré par la Grande-Bretagne, a facilité un coup d'État le 5 mars contre le gouvernement légal et la victoire des fascistes le 1^{er} avril 1939. À Madrid et Barcelone, les troupes hitlériennes et mussoliniennes défilent aux côtés des franquistes.

Commencent alors les pressions des autorités françaises pour que les réfugiés retournent en Espagne ou s'intègrent dans les *Compagnies de Travailleurs Étrangers (CTE)*, une forme de travail forcé.

Après que la France ait déclaré la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939, les Espagnols sont mobilisés pour la défense nationale en qualité de *Prestataires Militaires Étrangers* ; armés seulement d'outils de travail, ils sont affectés à des chantiers militaires. Parallèlement, de fortes pressions sont exercées pour qu'ils s'enrôlent dans les *Régiments de Marche de Volontaires Étrangers (RMVE)* ainsi que dans la *Légion Étrangère*.

Entre mars 1939 et juin 1940, deux tiers des réfugiés de *La Retirada* sont rapatriés, des milliers d'entre eux sans y avoir consenti, mais par la stricte volonté et la force du gouvernement français.

À l'été 1940, lorsque les Allemands occupent la moitié du pays, environ 10 000 des Espagnols requis par l'armée française sont capturés et emmenés dans des camps nazis ; des milliers d'autres sont renvoyés dans les camps de concentration français.

Le 20 août 1940, un train quitte Angoulême avec 927 Espagnols à destination de Mauthausen (Autriche) : ce fut le premier convoi de civils déportés de France vers un camp de concentration allemand, deux ans avant les convois antisémites.

Le 1^{er} août 1941, à Paris, les Allemands fusillent **José ROIG ARMENGOTE**, pour avoir secouru des aviateurs alliés. Le 27 février 1942, **Conrad MIRET i MUSTÉ**, accusé d'avoir participé à une quarantaine d'attentats en 6 mois, meurt à la prison de La Santé.

Au début de l'été 1942, la police vichyste lance deux vastes rafles contre les « *terroristes de la UNE* » ; la première en *Zone Occupée*, et la deuxième, baptisée « *Affaire Reconquista de España* », en

Le 19 août 1944, la 3^e Brigade de Guérilleros, qui combattait en Ariège depuis le printemps 1942, libère la préfecture du département : Foix (ville jumelée à Lleida – Lérída – depuis 1962). Le 20 août, la 3^e Brigade est la principale force qui défait une colonne allemande dans un village voisin : Prayols. Deux mois plus tard, le chef de la brigade, **Pascual GIMENO RUFINO**, part vers l'Espagne (en direction de Lérída !) pour poursuivre le combat. Il est assassiné à Valencia en juillet 1945.



Dans ce contexte, l'AAGEF-FFI a érigé à Prayols, en 1982, le *Monument National des Guérilleros*. Le 21 octobre 1994, François MITTERRAND, président de la République Française, et Felipe GONZÁLEZ, chef du gouvernement espagnol, se sont inclinés ensemble devant lui.



Le jour où Foix est libérée par les guérilleros, l'insurrection parisienne finale commence. **José BARÓN CARREÑO**, chef de la AGE pour toute la moitié nord de la France, tombe en attaquant des Allemands dans le centre de Paris.

Les 16 et 17 septembre 1944, le Général DE GAULLE visite Toulouse, libérée le 20 août. Parmi les troupes qui défilent devant lui, est applaudi un nombreux détachement de la AGE portant des casques pris aux Allemands et arborant le drapeau tricolore républicain (photo ci-contre).



Toulouse, 17 septembre 1944 :
guérilleros espagnols défilant
devant le Général DE GAULLE

Dans un hôpital, le Général décore le guérillero **Pablo GARCÍA CALERO**, grièvement blessé à la bataille de Rimont (en Ariège), le félicitant comme suit :

« *Guérillero espagnol, je salue en toi tes vaillants compatriotes. Pour votre courage, par le sang versé pour la Liberté et pour la France, par tes souffrances, tu es un héros français et espagnol.* ».



Que fait l'AAGEF-FFI, à quoi sert-elle ?

L'AAGEF-FFI travaille, avec auto-exigence de rigueur, pour contribuer à une meilleure connaissance des guérilleros : noms, parcours individuels et collectifs, idéaux, reconnaissance officielle.

Depuis 1976, l'association publie un bulletin trimestriel : c'est une mine d'informations. Ses militants participent à des hommages commémoratifs, des colloques, des investigations en archives, des conférences, des expositions, la rédaction de livres et articles, des démarches vers les institutions, des campagnes revendicatives, des fêtes pour unir et mobiliser, des recensions de livres et de films, des biographies de guérilleros et d'autres figures. Les rubriques nécrologiques du bulletin transmettent à la postérité des données relatives à des centaines de personnes.

La collection entière peut être consultée en suivant ce lien :

sites.google.com/view/aagef-ffi

Sur ce site on peut découvrir d'autres publications et manifestations de l'AAGEF-FFI, agissant seule ou avec des associations amies.

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (E.F.L.)
 J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhan, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF
 « Révisiter est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubron)
 Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farnery - N° CCPAP 9119 A 07130 1 5 €
 Contacts : aagef@free.fr 31 mars 2011 - 1^{er} trimestre n° 121

Pour célébrer les 80 ans de la République espagnole...



... ils seront à ILLE-sur-TÊT le 17 avril, eux et nombre d'autres vétérans.

A partir de 14 h, accueil : stands associatifs
10 h 30, honneur la République, ses bâtisseurs et ses défenseurs :
 Minute de silence, *Himno de Riego, La Marsellesa*
 Allocations : jeter un pont entre l'Espagne d'hier et celle de demain
 Salut aux vétérans
 Chœur de tous les participants : *El Paso del Ebro*
12-14 h, expositions, animations, échanges :
 stands associatifs, restauration

Pour leur rendre hommage, les fêtes, nous, descendants et amis, serons là aussi !

14h30-16h30, Viva la Libertad : artistes de l'exil et de tras los montes
 Grup Memoria
 Grupo Dame la Mano, du spectacle "Canciones de Esperanza"
 Christiane Courvoisier, du spectacle "Espagne en Rouge et Noir"
 Brossa Quatrecas, du spectacle "Els Brigidats"
 Jacques Galván
 Ogara
 Lucia Sócam, du spectacle "Verdades Escondidas"
 El Comunero
 Claude Martí
 Paco Ibañez
 Final en groupe

Pour se rendre à ILLE-sur-TÊT : voir page 7 Parrainages : voir page 7

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (E.F.L.)
 J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhan, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF
 « Révisiter est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubron)
 Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farnery - N° CCPAP 9119 A 07130 1 5 €
 Contacts : aagef@free.fr 30 juin 2013 - 2^e trimestre n° 130

SOMMAIRE

- P.2 Item :
- P.3 Bolgny - Hiri - Tabein - Toulouse pour l'école parles, echter a puent...
- P.4 Sainte-Bazile :
- P.5 Premier évènement du Train Fantôme Périgord
- P.6 Légion d'Honneur pour la première camp de concentration
- P.7 Seydoux :
- P.8 Prayvill, allocations :
- P.9 Mare et non-mare de la Gavilla Verde Prayvill, allocation et message d'Angel Alvarez et de Maitine Moino
- P.10 Prayvill, allocations :
- P.11 Allocution de l'AAGEF-FFI pour le représentant de l'AAGEF-FFI Prayvill, message et allocution du Musée des Anciens Combattants du Président de l'état
- P.11 A voir à lire :
- P.12 Tournois, conférences :
- P.13 13^e anniversaire, Cinéma d'été, Guerre d'Espagne, Guerre antifaçiste Cahors, Fête de la Muzette Cahors, Fête de la table et du vin
- P.14 L'heure de la table et du vin
- P.15 Paris, célébrations de la Libération
- P.16 Paris, colloque :

Mieux connaître et reconnaître la Résistance espagnole
 Dimanche 25 avril 2013 à 11 h au cinéma parisien de Pantin, à l'initiative de l'AAGEF-FFI
Hommage aux Espagnols résistants tombés pour la Libération de Paris
 Conrado MIRET MUSTÉ et José BARON CARRERO
 Présence en page 16

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (E.F.L.)
 J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhan, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF
 « Révisiter est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubron)
 Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farnery - N° CCPAP 9119 A 07130 1 5 €
 Contacts : aagef@free.fr 30 juin 2013 - 2^e trimestre n° 130

Pour les générations futures, travaux justes et patiens statu

En février 2019, 80 ans auront passé depuis que la III^e République française, « rouvrit les camps de concentration – déjà en usage en 1914-1918 – pour y enfermer plusieurs centaines de milliers d'Espagnols, dont environ 300 000 soldats. Ce ne fut pas qu'une infamie sur le plan humanitaire. Ce fut aussi, après la "Non Intervention", une nouvelle infamie politique. Car en février 1939 la France opta pour coopérer avec les fascistes espagnols directement assésés par les armées allemande et italienne qui menaient l'Europe 4 : elle empêche les soldats républicains de retourner en Espagne, 21 elle priver d'assistance le gouvernement exilé, 3) elle le trahit même à

signant les honreux accords Bérégovoy du 25 février 1939 (qui dissolvaient la République), puis en reconnaissant, le 27 février, le gouvernement du "généralissime Franco" (pour tant encore cantonné à Burgos). Ces coups successifs affaiblirent le gouvernement républicain. Facilitèrent le putsch du 5 mars à Madrid et la victoire fasciste du 1^{er} avril 1939. En février 2019, ce sera tout cela aussi qui conviendra de commémorer. On peut compter sur l'AAGEF-FFI – ses 120 bénévoles trilingues, ses activités et résultats en témoignage – pour favoriser l'ouverture et l'éclairage des fosses communes de l'histoire.

Sommaire
 P.2 Agougnouille "un obélisque pour la République" : un hommage à la République
 P.3 Allocution de l'AAGEF-FFI pour le représentant de l'AAGEF-FFI Prayvill, message et allocution du Musée des Anciens Combattants du Président de l'état
 P.4 Allocution de l'AAGEF-FFI pour le représentant de l'AAGEF-FFI Prayvill, message et allocution du Musée des Anciens Combattants du Président de l'état
 P.5 Paris, colloque :
 P.6 Paris, colloque :
 P.7 Paris, colloque :
 P.8 Paris, colloque :
 P.9 Paris, colloque :
 P.10 Paris, colloque :
 P.11 Paris, colloque :

BULLETIN D'INFORMATION

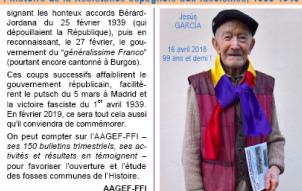
de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (E.F.L.)
 J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhan, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF
 « Révisiter est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubron)
 Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farnery - N° CCPAP 9119 A 07130 1 5 €
 Contacts : aagef@free.fr 31 Mars 2017 - 1^{er} trimestre n° 145

Samedi 3 juin 2017 - 11h cérémonie à PRAYOLLS



La Ville de Paris a fixé la date d'inauguration de la statue qui honorerait le chef guérillero tué le 1^{er} jour de l'insurrection parisienne.

JEUDI 24 AOÛT 2017 15h30
 angle Boulevard Saint-Germain / rue Villeneuve (7^e)
72^e anniversaire de la Libération de Paris
HOMMAGE A José BARÓN
 et à tous les Espagnols tombés à Paris



Les retours que nous recevons témoignent de l'intérêt que vous portez à chaque message. N'hésitez pas à proposer votre participation à un travail collectif de service à nos amis guérilleros et de tous leurs résistants de toutes nationalités. Je voudrais également mentionner tous ceux qui, en fonction des possibilités, nous offrent un logement ou leur adhésion ou non à l'AAGEF-FFI (formulaires en page 12, une aide financière individuelle pour supporter la possible charge de ponction). Merci à Jacques et Chantal de faire connaître notre bulletin. Bonne lecture à tous les abonnés.

Sixièmes Rencontres de Bordron CAMPS DE CONCENTRATION DE FRANCE ET D'AILLERS
 samedi 3 - dimanche 4 juillet 2018
 camp, CTE, GTE, creusets et foyers de résistance

Actions annuelles commémoratives à l'initiative de l'AAGEF-FFI :
en Ariège (09), Aude (11), Gard (30), Haute-Garonne (31), Gironde (33), Pyrénées Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées Orientales (66), Seine Saint-Denis (93).

Évènements particulièrement marquants :

2004 : Colloque à l'université de Toulouse Le Mirail

2006 : 75^e anniversaire de la République, place du Capitole à Toulouse

2009 : Congrès à Nérac (Lot-et-Garonne)

2011 : 80^e anniversaire de la République, Ille-sur-Têt (Pyr. Orientales)

2013 : Colloque à l'Hôtel de Ville de Paris

2016 : Fête de la Libertad à Montalzat (Tarn-et-Garonne)

2019 : Rencontres mémorielles républicaines du Boulou (Pyr. Orientales)

Chantiers pour obtenir la mention officielle *Mort pour la France* :

BARÓN CARREÑO José

mort au combat, à Paris le 19/08/1944 ;
attribution *finalément* obtenue en juin 2015.

BERGÉS i ARDERIU Manuel

mort pendant un interrogatoire, à Paris le 27/06/1942 ;
attribution *finalément* obtenue en avril 2016.

ESTRADA DILMER Salvador

mort au combat, à La Magistère (Tarn-et-Garonne) le 16/08/1944 ;
attribution *finalément* obtenue en avril 2019.

MIRET i MUSTÉ Conrad

mort à la suite de plusieurs interrogatoires, à Paris le 27/02/1942 ;
attribution *finalément* obtenue en mai 2013.

RÓDRIGUEZ COLLADO Diego

fusillé à Toulouse le 22/06/1944 ;
attribution *finalément* obtenue en juillet 2016.

ROIG ARMENGOTE José

fusillé au Fort d'Ivry le 01/08/1941 ;
attribution *finalément* obtenue en décembre 2023.

SÁNCHEZ Pablo (matronyme encore incertain)

mort au combat, à Bordeaux le 27/08/1944 ;
attribution *finalément* obtenue en septembre 2014.

TEJERO PÉREZ Domingo

mort pendant un interrogatoire, à Paris le 10/10/1942 ;
attribution *finalément* obtenue en janvier 2016.



2012, Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne)

Quelques stèles installées à l'initiative de l'AAGEF-FFI

Ici, le 24 mai 1944, fut mortellement blessé par la Milice **Josés RIOS GARCÍA** (alias Mario MARTÍN) premier chef (1942-1943) du « XIV^e Corps de Guerrilleros Espagnols en France ».

Durement interrogé, il mourut 3 jours plus tard, à Foix.

Pour leur action en faveur de la Résistance, les trois femmes de la maison, Elvira BELETA, María FERRER et Conchita GRANGER (par la suite épouse du guerrillero José RAMOS), furent déportées au camp de concentration nazi de Ravensbrück par le convoi sinistrement connu comme « Le Train Fantôme ».

AAGEF-FFI, 5 juillet 2014

Aquí, el 24 de mayo de 1944, fue mortalmente herido por la Milicia **Josés RIOS GARCÍA** (alias Mario MARTÍN) primer jefe (1942-1943) del "XIV^o Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia".

Duramente interrogado, murió tres días más tarde, en Foix.

Por su acción en favor de la Resistencia, las tres mujeres de la casa, Elvira BELETA, María FERRER y Conchita GRANGER (más tarde esposa del guerrillero José RAMOS), fueron deportadas al campo de concentración nazi de Ravensbrück por el convoy sinistramente conocido como: "El Tren Fantasma".

AAGEF-FFI, 5 de julio de 2014

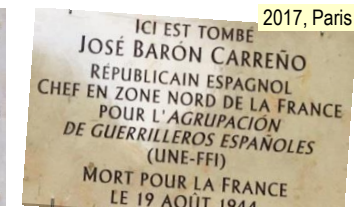
2014, Gudas (Anège)



2012, Toulouse



2014, Paris



2017, Paris



Luis FERNÁNDEZ JUAN
 Bilbao 2.08.1914 - Pontoise 17.02.1996
 Républicain Espagnol

No sé cómo puede vivir quien no lleva a flor de alma los recuerdos de su juventud;
 Miguel de Unamuno

Chef d'une División de Guerrilleros Españoles en Francia (1942-43)
Commissaire aux effectifs de l'Inter-région C des F.T.P. - M.O.I. (1943-44)
Chef de la Agrupación de Guerrilleros Españoles U.N.E. - F.F.I. (1944-45)
Chef du Groupement de Sécurité Espagnol - F.F.I. (1944-45)
 Général F.F.I. (1944-45)

Chevalier de la Légion d'Honneur
 Croix de Guerre avec Palme
 Médaille de la Résistance Française
 Médaille de la Ville de Paris

Juillet 2022 AAGEF-FFI

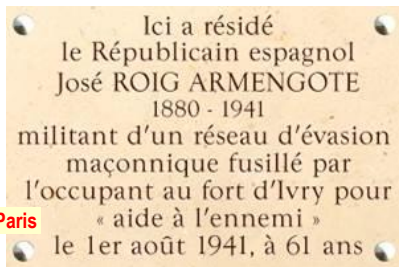
2022, Chars (Val d'Oise)



2019, Paris



2021, Paris



2024, Paris

L'AAGEF-FFI est membre du CIIMER (Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine), union d'une cinquantaine d'associations de France et d'Espagne.

L'AAGEF-FFI participe aux rassemblements annuels organisés par La Gavilla Verde à Santa Cruz de Moya (où se trouve le Monumento al Guerrillero Español) village jumelé avec Prayols.

Campagnes récemment menées, à prolonger :

- Sauver la tombe de **Julio ÁLVAREZ DEL VAYO** à Genève (Suisse).
But atteint en 2020 ; reste à obtenir la valorisation du lieu et de l'homme.
- Obtenir la condamnation officielle de *L'Opération Boléro-Paprika* de 1950.
En 2020, le Conseil Régional d'Occitanie a voté en ce sens. A suivre !
- Restaurer la tombe de **Luis FERNÁNDEZ JUAN** à Chars (Val d'Oise).
But atteint en 2022. Reconnaissance officielle espagnole en 2023.

Objectifs toujours d'actualité :

- Homologation comme *unités combattantes* des brigades de guérilleros ignorées par suite de la répression policière de 1950 (*Boléro-Paprika*), dont : 1^e Brigade des Pyrénées Orientales, 5^e de l'Aude, 35^e du Gers.
- Inscription de **Jesús RÍOS GARCÍA**, commandant en chef national des guérilleros, sur le monument aux morts de Foix, comme l'exige la loi.
- Valoriser la poursuite de la lutte armée contre le franquisme après la Résistance : *Offensive des Pyrénées pour la Reconquête de l'Espagne*



Le 14 décembre 2019, l'AAGEF-FFI et la mairie de Montréjeau ont posé la stèle ci-contre, là où se trouvait, 75 ans auparavant, le quartier général de *l'Offensive des Pyrénées*.

Après la Guerre d'Espagne de 1936-1939, les Républicains espagnols réfugiés en France ont participé à la Résistance armée, dès l'été 1941 en *Zone Occupée* et dès le printemps 1942 en *Zone « Libre »*. En mai 1944, leur organisation militaire fut admise dans les *Forces Françaises de l'Intérieur (FFI)*, sous le nom de : *Agrupación de Guerrilleros Españoles (AGE)*.

Cette demeure, « Casteljoli », a été réquisitionnée fin août 1944 par l'État-Major de la AGE, dirigé par Luis FERNÁNDEZ et Joan BLAZQUEZ (généraux FFI par la suite), pour préparer la reprise en Espagne du combat contre le fascisme. L'espoir était grand que les Alliés allaient contribuer à abattre la dictature de Franco.

Ici fonctionna un centre de formation militaire encadré par, notamment, José Antonio VALLEDOR et Vicente LÓPEZ TOVAR, colonels FFI.

De septembre à décembre 1944, environ 10 000 combattants traversèrent les Pyrénées entre Hendaye et Cerbère.

Le point d'orgue fut la *Opération del Valle de Arán*, du 17 au 27 octobre 1944 (3 300 hommes).

Hélas, les Alliés n'apportèrent pas l'aide attendue...
Honneur à ces Espagnols qui ont tant lutté pour la Liberté, celle de la France comme celle de l'Espagne !

14 décembre 2019  

* Que la famille SARRAMON-ROUCH, qui supporta la réquisition, soit ici remerciée d'accueillir cette stèle.

- Obtenir une convention entre états espagnol et français pour pérenniser conjointement les monuments de Prayols et de Santa Cruz de Moya comme **lieux d'Histoire de la résistance européenne aux fascismes**.

